



Témoignage

Wouter Hamelinck

Vainqueur de l'Eco-Trail Paris Ile-de-France® 2008

Avant la course :

J'étais parti sans véritables ambitions. Une semaine avant j'avais participé à une course en Éthiopie d'où j'étais rentré malade.

J'ai fait le déplacement très light. J'ai pris le Thalys à Gand (Belgique) le matin même avec seulement mon matos de course. Mon seul objectif : faire la course

en moins de 8h30 pour avoir mon train de retour le soir !

Pendant la course :

Je suis parti plutôt prudemment. Les 20 premières bornes jusqu'au 1^{er} ravito sont très routantes mais je ne m'y suis pas laissé tromper. Au ravito je suis passé, très frais, en 18^{ème} position. Après, il y avait une longue partie avec plein de petites bosses. J'ai doublé pas mal de coureurs.

En fait c'était comme un grand jeu de Pac-Man. Je les passais simplement les uns après les autres en gardant de bonnes sensations. En arrivant au km 50, on m'annonçait 4^{ème} avec deux coureurs en vue juste devant moi. J'ai pris mon temps au ravito puis j'ai commencé la poursuite. Assez rapidement je les ai dépassés.

Un peu après cela, j'ai fait une petite erreur de parcours (j'ai loupé

une banderole). En rejoignant le parcours je ne connaissais donc plus ma position dans la course. Au dernier ravito j'apprends que je suis 1^{er}.

Apparemment mon erreur de parcours ne m'avait pas tellement coûté contrairement à l'Italien qui courait en tête et qui s'est trompé à plusieurs reprises. Le parcours était pourtant bien balisé. Alors, je me suis relancé. Le long de la Seine j'ai souffert mais j'arrivais à garder un bon rythme. J'ai attaqué la montée de la Tour Eiffel où, je reconnais, j'ai dû marcher une bonne partie de l'escalier. Mais finalement j'ai pu finir en courant et c'est ainsi que j'ai gagné la course ! Même si pour moi c'était une journée où tout marchait comme il faut, la victoire m'a surpris car il y avait plusieurs grands noms annoncés. Je pense que le parcours de l'Eco-Trail de Paris® est fait pour les traileurs de chez nous.

Les grosses pointures de la haute montagne ne sont pas habituées à ce type de parcours.

Pour nous Belges, c'est notre terrain de jeu !

Épilogue :

Pour ceux qui se le demandent et malgré l'empressement des organisateurs et des journalistes (que je remercie encore), j'ai réussi à sauter dans le train pour rentrer chez moi, le dossard toujours accroché au maillot... ■